

Des lycéens du Schweisguth sensibilisés aux dangers du son amplifié

Sous l'impulsion de Lila Boulbair, conseillère principale d'éducation et référente culture, les élèves en 1^{re} Bac pro au lycée Schweisguth de Sélestat ont assisté mardi 20 février à un spectacle musical destiné à les sensibiliser aux risques auditifs liés à l'écoute et à la pratique des musiques amplifiées.

L'association Yurga et musiquesactuelles.net ont pour objectif de sensibiliser le public scolaire à un comportement responsable afin de préserver leur capital auditif.

Cette association a été sollicitée par l'Agence régionale de santé (ARS) pour intervenir auprès d'un public de jeunes sur l'histoire de la musique amplifiée, le fonctionnement de l'oreille et la prévention auditive.

« Les oreilles, ça ne se répare pas »

Porté par le duo P & L de l'association Yurga, ces deux musiciens intervenants ont abordé les volumes sonores et amplifiés à travers l'histoire et l'évolution des courants musicaux (blues, ragtime, jazz, gospel, rock, funk, disco...).

« Les oreilles, ça ne se répare pas, ça se protège. » Un message itératif entendu durant le spectacle. Les lycéens

ont été sensibilisés aux risques auditifs et aux différents volumes sonores qui se mesurent en décibels. « Si une personne ne perçoit pas un son à 30 décibels, il peut s'agir d'un début de perte de qualité sonore », précise les membres de l'association Yurga.

Les deux musiciens de l'association ont abordé le fonctionnement de l'oreille lorsqu'elle perçoit du bruit, et ses dérives en cas de choc auditif qui peut provoquer des troubles de l'audition, voire des acouphènes (sifflement de l'oreille interne).

Au-delà de 80 décibels, il faut protéger

« Un milieu sonore dépassant 80 décibels présente un réel danger pour le capital auditif si on ne protège pas les oreilles », martèle ce duo de musiciens en ajoutant que le téléphone portable est bridé à 100 décibels et la

salle de spectacle à 102 décibels, selon la législation liée à l'échelle des décibels.

L'association Yurga portée par le duo P & L n'a cessé de distiller des messages de prévention à destination de la génération Y pour préserver leur capital auditif durant cette animation illustrée de manière humoristique et musicale. ■



Les deux musiciens de l'association Yurga ont joué quelques airs des différents courants musicaux. Photo Marithé Husser

par M. h.

